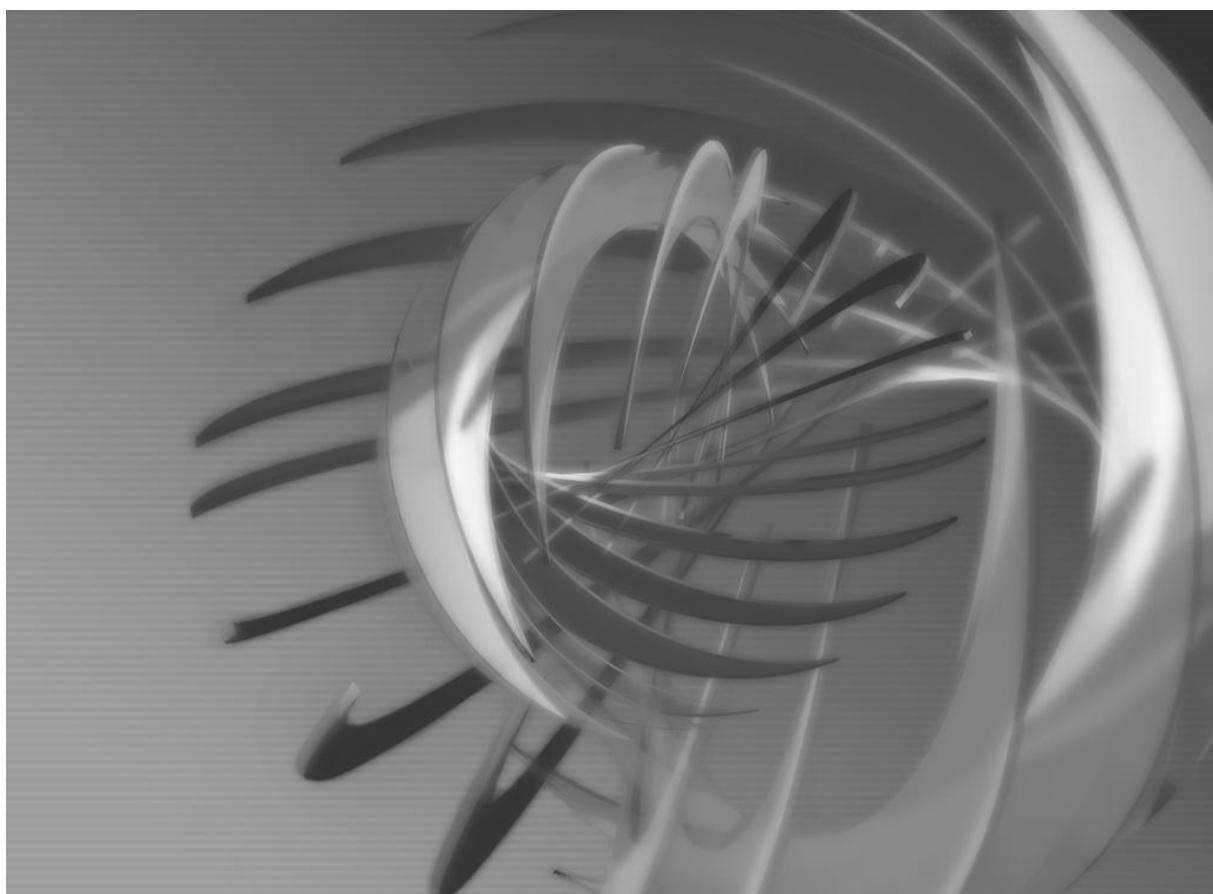


---

# FORUM SUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES 13 ET 14 AVRIL 2005



PROGRAMME DÉTAILLÉ

**Mercredi 13 avril**

- 19 h Mot d'ouverture  
19 h 15 : Invité d'honneur : Monsieur Guy Rocher, sociologue,  
Université de Montréal  
Thème : Vision de l'Université selon le rapport Parent et  
évolution de l'enseignement universitaire depuis 40 ans  
Discussions  
21 h 30 Ajournement

**Jeudi 14 avril**

- 9 h 00 Plénière : Situation de la mission de l'enseignement universitaire :  
contraintes et possibilités  
10 h 15 Pause  
10 h 30 Ateliers  
Atelier I Les conditions d'exercice de l'enseignement  
universitaire  
Atelier II Évolution de la relation pédagogique  
Atelier III Télé-enseignement et formation à distance  
Atelier IV Recherche et services aux collectivités  
12 h 00 Pause dîner  
13 h 30 Plénière : Enseignantes et enseignants universitaires : des  
réalités diversifiées et différenciées  
14 h 45 Pause  
15 h Ateliers  
Atelier I Stabilisation des chargées et chargés de cours :  
présentation de modèles innovateurs  
Atelier II Intégration des personnes chargées de cours  
dans les programmes et les structures  
universitaires  
Atelier III Organisation du travail et contributions  
différenciées selon le statut d'emploi de  
l'enseignante ou de l'enseignant  
Atelier IV Valorisation de l'enseignement universitaire  
16 h 30 Plénière : Perspectives d'avenir pour l'enseignement universitaire  
17 h 45 Mot de clôture

# OBJECTIFS

Les syndicats des chargées et chargés de cours appartenant au regroupement université de la FNEEQ (CSN) trouvent important d'établir un état des lieux de l'enseignement universitaire.

L'introduction de nouvelles technologies, des changements dans les conditions d'exercice de l'enseignement universitaire et des transformations de la relation pédagogique peuvent occasionner non seulement des contraintes, mais aussi des possibilités. Lors de ce forum, les enseignantes et enseignants universitaires veulent réfléchir à ces mutations.

Depuis plus de 15 ans, les syndicats revendiquent une plus grande intégration des chargées et chargés de cours à la mission de l'enseignement à l'Université. De nombreux syndicats ont cherché à stabiliser la situation des chargées et chargés de cours. Après tous ces efforts, les universités reconnaissent-elles à leur juste valeur la contribution des chargées et chargés de cours aux missions de l'Université? Il importe de faire le point.

À l'Université, la marginalisation de la mission enseignement au détriment de la mission recherche sème l'inquiétude. Ce forum veut aussi examiner les perspectives d'avenir pour l'enseignement universitaire et des moyens pour valoriser cette mission.

Mercredi 13 avril

**Conférence d'ouverture**

**Invité d'honneur** : Monsieur Guy Rocher, sociologue,  
Université de Montréal

**Thème** : **VISION DE L'UNIVERSITÉ SELON LE RAPPORT PARENT ET  
ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE DEPUIS  
40 ANS**

Jeudi 14 avril, avant-midi

**Plénière** : **SITUATION DE LA MISSION DE L'ENSEIGNEMENT  
UNIVERSITAIRE : CONTRAINTES ET POSSIBILITÉS**

Depuis trente ans, l'institution universitaire a évolué dans un environnement turbulent, sans connaître de transformation majeure. Les différentes missions de l'Université ont cependant connu des rajustements dans les plans de développement des divers établissements. La mission de recherche a pris une importance plus grande depuis une quinzaine d'années. La mission d'enseignement est toutefois demeurée centrale parmi les activités de formation, s'adaptant aux exigences des nouveaux programmes et aux restrictions financières. Les Universités considèrent les étudiants et étudiantes comme « des parts de marché » et se font compétition afin de les attirer. Dans ce cadre, les étudiantes et étudiants arrivent avec des formations et des acquis d'expérience fort différents : jeunes collégiens, adultes en formation, jeunes et moins jeunes raccrocheurs, etc. L'enseignement a été partagé entre deux corps enseignants. Le corps professoral a tendance à délaissé l'enseignement au profit des activités de recherche et d'administration (voir l'étude de Denis Bertrand - 2004). Quels sont les changements notables dans la pratique enseignante au cours de ces trente années? Les exigences de formation ont-elles augmenté? Les attentes étudiantes ont-elles beaucoup changé? Qu'en est-il de l'enseignement universitaire actuel, une zone de turbulence ou le calme avant la tempête?

## **Atelier I : LES CONDITIONS D'EXERCICE DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE**

Les effectifs étudiants ont poursuivi leur progression dans la plupart des établissements au cours de la période. Cette situation a nécessité des adaptations et des efforts particuliers : pédagogie des grands groupes, taille des groupes-cours, étalement des plages horaires en soirée et la fin de semaine ainsi que délocalisation des cours hors campus. Les conditions matérielles ont connu l'effet des restrictions financières : réduction du soutien technique et du personnel de bureau, diminution des aides pédagogiques, rareté des équipements informatiques, rareté des locaux d'encadrement, etc. Les exigences des étudiants et étudiantes quant à la réussite des cours ont parfois mené au clientélisme, au chantage et même à la violence envers le personnel enseignant. Comment faire pour améliorer la gestion et les pratiques d'enseignement et créer des environnements plus favorables? Comment enseigner à l'Université, compte tenu de la diversité accrue et de la complexité de l'organisation? Quels moyens avons-nous pour contrer les formes de harcèlement psychologique qui surgissent?

## **Atelier II : ÉVOLUTION DE LA RELATION PÉDAGOGIQUE**

Des formules pédagogiques nouvelles ont été préconisées au cours des récentes années, mais la plus grande partie de l'enseignement se réalise selon la formule de l'enseignement magistral. Les enseignantes et enseignants ont été invités à faire du développement pédagogique afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'adapter celui-ci aux nouvelles technologies. L'encadrement des étudiants et étudiantes a pris une importance marquée avec les plans de réussite étudiante. Souvent, l'enseignante ou l'enseignant est considéré comme le seul responsable de la réussite ou de l'échec. L'encadrement pédagogique en ligne est venu alourdir la tâche d'enseignement. Comment prendre en compte ces exigences nouvelles dans nos pratiques enseignantes? Quel en est l'impact sur l'évaluation de l'enseignement?

### **Atelier III : TÉLÉ-ENSEIGNEMENT ET FORMATION À DISTANCE**

Dans le but d'augmenter leurs effectifs, les établissements ont développé des cours informatisés ou des formules d'enseignement à distance. Des programmes entiers ont été transformés selon ces nouvelles formules. Les étudiants et étudiantes aiment ce type d'enseignement qui leur accorde plus de liberté dans l'organisation de leur vie personnelle. Certains demeurent sceptiques sur la qualité de cette formation à distance; d'autres y voient un avenir inéluctable et un bienfait quant à l'accessibilité à l'enseignement supérieur. Quels sont les impacts sur la tâche d'enseignement? Quelles exigences de qualification pour l'enseignement seront requises et justifiables pour la formation à distance? Que reste-t-il du rapport pédagogique?

### **Atelier IV : RECHERCHE ET SERVICES AUX COLLECTIVITÉS**

La mission de recherche et celle des services à la collectivité sont officiellement réservées au corps professoral. Il en est de même pour certaines des tâches administratives internes de l'université. Les chargées et chargés de cours ont cependant développé certaines expertises dans ces secteurs depuis la mise en place des programmes d'intégration. Comment faire reconnaître ces apports nouveaux dans la tâche des personnes chargées de cours? Cette situation non reconnue est-elle génératrice de conflits? Qu'en est-il de l'intégration institutionnelle des chargées et chargés de cours? Comment passer des projets d'intégration à l'intégration des pratiques des enseignantes et des enseignants? Est-ce qu'un groupe peut encore prétendre à l'exercice d'un monopole?

Jeudi 14 avril, après-midi

**Plénière : ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES :  
DES RÉALITÉS DIVERSIFIÉES ET DIFFÉRENCIÉES**

L'enseignement universitaire est partagé et donné par le corps professoral de carrière et un nombre important de chargées et chargés de cours. Cette situation existe depuis longtemps dans les établissements universitaires du Québec. Les réalités vécues dans chaque établissement sont différentes et l'apport des personnes chargées de cours est fort diversifié. Leurs qualifications sont examinées soigneusement et leur expertise professionnelle et pédagogique est souvent égale à celle des professeures et des professeurs de carrière. Plusieurs chargées et chargés de cours sont reconnus comme des spécialistes dans leur domaine de connaissance ou d'activité. Comment assurer une meilleure complémentarité de telles ressources de savoir et de compétences parmi les deux groupes responsables de l'enseignement? Faut-il réduire le volume des cours donnés par des chargées et chargés de cours? Quelles sont les conditions qui bloquent l'accès des personnes chargées de cours à une véritable carrière universitaire? Quels sont les moyens à leurs dispositions? Comment tenir compte des interdépendances de statuts? Comment établir une réelle collégialité dans la coordination académique?

**Atelier I : STABILISATION DES CHARGÉES ET CHARGÉS DE  
COURS : PRÉSENTATION DE MODÈLES INNOVATEURS**

La situation et le régime d'emploi des personnes chargées de cours relève de la précarité et de contrats à durée déterminée. Plus de 40 % des chargées et chargés de cours sont qualifiés de « structurels » et certains d'entre eux doivent cumuler plusieurs contrats dans des établissements différents pour s'assurer un salaire suffisant sur une base annuelle. Plusieurs syndicats ont adopté une orientation visant la stabilisation de l'emploi avec ou sans amélioration du statut. Différents modèles sont adoptés ou mis à l'essai. Peut-on en faire une évaluation? Quelles améliorations doit-on apporter à nos conditions de travail pour stabiliser les emplois trop précaires? Quels sont les impacts de la précarisation de l'enseignement?

## **Atelier II : INTÉGRATION DES CHARGÉES ET CHARGÉS DE COURS DANS LES PROGRAMMES ET LES STRUCTURES UNIVERSITAIRES**

Tous les syndicats de chargées et chargés de cours ou presque ont maintenant un véritable programme d'intégration. Des expériences nombreuses et diversifiées peuvent être mises en commun : pédagogie universitaire, développement pédagogique, élargissement des tâches, plans annuels d'activités, etc. Ces expériences peuvent renforcer la collaboration entre le corps professoral et les chargées et chargés de cours dans les facultés et départements. Elles ont une incidence aussi sur la place des personnes chargées de cours dans les instances décisionnelles et consultatives des établissements. Quelle évaluation peut-on faire de ces expériences? Quelles orientations peut-on donner à ces pratiques pour les prochaines années?

## **Atelier III : ORGANISATION DU TRAVAIL ET CONTRIBUTIONS DIFFÉRENCIÉES SELON LE STATUT D'EMPLOI DE L'ENSEIGNANTE OU DE L'ENSEIGNANT**

L'organisation du travail universitaire est planifiée par des administrations départementales et conçue exclusivement en fonction des tâches et de la carrière des professeures et professeurs. La contribution des chargées et chargés de cours est vue comme subsidiaire ou complémentaire à l'intérieur de cette organisation. Cette contribution à la formation est cependant grandement appréciée par les étudiantes et les étudiants. Toutefois, on reproche aux chargées et chargés de cours d'être peu actifs en matière de recherche et de production du savoir nouveau. Quelle conception de l'Université justifie une telle séparation des missions de recherche et d'enseignement? Quelles améliorations à l'organisation du travail les chargées et chargés de cours veulent-ils pour être davantage partie prenante de leur établissement universitaire? Comment faire en sorte que les enseignantes et enseignants, sans distinction de statut, contribuent pleinement à la vie académique?

## **Atelier IV : VALORISATION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE**

L'enseignement universitaire vise la transmission d'un patrimoine précieux de savoir pour la relève des sociétés modernes. Ce savoir doit être démocratisé et accessible au plus grand nombre de gens. Sa valeur ne tient plus au prétendu caractère élitiste d'autrefois. D'ailleurs, les savoirs se sont grandement diversifiés et multipliés au cours des récentes décennies. Face à la recherche, l'enseignement est une activité qui, semble-t-il, est en perte de valeur. Comment revaloriser cette fonction essentielle de l'Université? Les nouvelles technologies de communication et d'information peuvent-elles participer à cette revalorisation? Comment faut-il envisager la relation pédagogique pour l'avenir?

## **Plénière : PERSPECTIVES D'AVENIR POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE**

On dit que l'Université est actuellement en mutation, du moins en difficulté de transition dans son adaptation au monde. On dit même que la noble institution est en train de perdre sa fonction critique face aux forces néolibérales agissantes au sein de la société. Que deviennent alors les acteurs et les actrices de la formation universitaire, sollicités par l'internationalisation, l'interdépendance et les nouveaux besoins de formation? La liberté d'enseignement est-elle menacée? Les enseignantes et enseignants pratiquent-ils une certaine autocensure devant les menaces des pouvoirs établis? Dans un monde en voie de globalisation, l'enseignement universitaire est-il devenu une marchandise? Est-ce que les diplômes confirment encore la valeur et la qualité de la formation universitaire?